

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1840-03-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ellice m'a écrit ceci. M. Guizot has had a success here, almost equal to his merit.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 352/35-36

Information générales

Langue

- Anglais
- Français

Cote 846-847-848, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
327 Paris, vendredi 20 mars 1840,
11 heures

Ellice m'écrit que M. Guisot has had a success here, almost equal to his merit. He has won every body, by his cordial and frank manner and power of making himself agreeable. I think he si satisfied and pleased himself with his reception.

Je vois par sa lettre qu'il est de ceux qui ne favorisent pas le succès de la mission de Brünnow; Cela m'explique pourquoi L. W Russell me parlait mal d'Ellice. Il est dans la politique de son frère, qui me parait ne pas être la vôtre. Il ne faut donc pas prendre à la lettre ce que je vous ai mandé dans le temps sur Ellice. Cela serait injuste et impolitique. Ellice me promet de venir ici le 10 du mois prochain, confirmez le dans ce bon projet. J'ai été passer une heure hier matin chez Lady Granville. Son mari est bien animé pour Thiers.

De là j'ai été faire une visite que vous ne divineriez pas. Rue de la Borde 21, la plus misérable chaumière sale délabrée. Là demeure une Anglaise avec quatre enfants tout en haillons. Ils ont de la viande deux fois la semaine. La femme n'a pas l'air triste comme moi, les enfants sont joyeux. Tout cela ne parle qu'Anglais. Ma visite leur a fait du plaisir et du bien. J'y retournerai. C'est Marion qui m'a envoyée là; je l'ai chargée de me faire de ces découvertes. J'ai rendu à Mad. d'Armmberg ses nombreuses visites. J'y ai trouvé quelques Carlistes, grands noms et sottes gens. De là, la petite Princesse.

Dîner seule. Et puis à 9 heures l'opéra Italien où j'avais donné rendez-vous au Duc de Noailles et sa fille, et Arnim.

Le Duc de Noailles avait la confirmation des bruits d'arrangement entre le Maréchal et M. Molé, par M. Salvandy et autres de ce parti qui le lui ont dit. Les légitimistes ne se décideront que lendemain du rapport. Berryer sait que Thiers a dit de lui : S'il parle contre moi , il a dans son sac de quoi me perdre. M. d'Armin avait vu le Roi la veille. Il l'a trouvé trisite et soucieux. La musique était ravissante les Puritains de Bellini. Musique triste et qui m'a presque fait pleurer. Si nous avions pu l'entendre ensemble ! Elle m'a un peu empêchée de dormir, mais au total je suis mieux.

1 heure

Voici le 325, cher 325 ! Je devrais les appeler tous comme cela. Ils me donnent tant de plaisir ! J'aime à vous suivre partout, et vous ne sauriez me donner assez de détails. Je connais tout le monde. Votre petite Lady Mahon est gentille en effet. C'est une nièce d'Ellice fille de sir Ed. Kerrison. Elle n'était pas très fashionable, mais je l'invitais quelques fois à mes bals parce que je lui trouvais une jolie petite tournure. Là elle était isolée mais son mariage l'a mise, dans l'élégance. Vous faites bien d'aller chez les Berry, et de refuser Mad. de Salis. Je vois que vous commencez à être au courant. Je vous remercie de la copie de lettres que vous m'envoyez, Les dates font tout ; le 15 on devait ignorer ce qui se concluait, dit on, le 16 au soir. Au surplus bien des choses contradictoires peuvent se placer entre ceci et le vote.

On me dit que les billets du Maréchal Soult pour la tribune ne valent plus rien, et qu'il en faut de nouveaux de Thiers. Je lui écris pour changer le mien.

5 heures

Je rentre. Il fait trop froid pour marcher, j'ai été voir Lady Granville et Bulwer. Je ne l'avais pas vu depuis six semaines; quel changement ! Il a une mine effroyable. Le genou toujours malade. Il a beaucoup de lettres de Londres qui toutes ont le même ramage sur votre compte. Lord Granville me dit qu'on ne se rappelle pas d'un succès aussi général. Il fait beaucoup de voeux pour vous. Il voudrait tant qu'on restât bien ensemble ! Il me dit que l'ambassadeur Turc qu'on vous envoie pour négocier est une bête. Il blâme beaucoup Brünnow, il paraît que tout le monde à Londres le blâme de son impolitesse envers vous. Granville a vu Thiers ce matin, il l'a trouvé ces good spirits. Il croit que 80 de la droite ont passé à lui ; mais qu'il en a perdu 30 de la gauche. Il n'a pas l'air inquiet du complot Molé Soult. Granville dîne aujourd'hui chez Thiers avec M. de Sainte Aulaire un petit dîner. Les Granville ne reçoivent pas ce soir à cause de la mort de Lord Morley.

Je reçois une réponse de Thiers. Il m'envoie un nouveau billet pour la Chambre, il me dit qu'il veut venir tous les jours, qu'il viendra. Je ne le crois pas ; et il a vraiment trop à faire.

Samedi, 11 heures

J'ai eu la princesse Walkonski à dîner hier, et puis M. de Luxbourg M. Molé, Appony, les Durazzo, les Pr Rozonmowsky et Lobkowitz. M. Molé et Appony ont eu un long aparté, et puis j'ai eu le mien. Il est bien animé M. Molé. Je lui ai demandé s'il était prêt "Je le suis toujours, et vraiment il serait insensé de faire de la résistance si on n'était pas en mesure de prendre le pouvoir ?" Il doute de la mondre défection dans son parti. Et il ajoute, on verra, on verra. Et bien nous verrons.

Le vent d'Est et du Nord continue. Je n'ose pas m'y exposer. Cela fait que ne faisant pas d'exercice. Je passe de mauvaises nuits. Je dine demain chez le duc de Noailles à moins que je ne fasse comme au dîner Rothschild Je ne suis plus sûre du tout de ma santé.

Pahlen sera ici le 2 avril bien sûrement On mande à la Princesse Wolkonsky de Pétersbourg que M. de Brünnow est définitivement ministre à Londres ; il aura pour premier secrétaire le gendre de M. de Nesselrode il a son fils pour attaché. C'est le dédommagement offert à M. de Nesselrode par le comte Orloff auteur unique de la nomination Brünnow. M. de Ness voulait ce poste pour son beau frère le Comte de Gourrieff. Brünnow ne peut pas aspirer à être Ambassadeur sa femme est une coureuse d'aventures à peine soufferte dans quelques maisons à Pétersbourg et acceptée par aucune. C'est drôle de l'envoyer à Londres ! Mon opinion est que Brünnow tiendra ce poste un peu de temps et qu'Orloff ce le réserve à lui même. C'est l'Ambition de toute sa vie et surtout de sa femme. L'Empereur le lui a toujours refusé. L'Empereur cédera, car l'Empereur cède.

Je mets cette lettre-ci sous une nouvelle adresse, mandez-moi si je fais bien. C'est Génie qui me donne tous ces conseils. Je crois voir ou deviner, dans les propos des anglais ici que vous devez rencontrer des obstacles dans le quartier principal. Je connais la tenacités de ces idées. Il peut en changer brusquement. Mais les adoucir, c'est difficile. Au reste, vous avez, dit-on, tout le reste de la boutique pour vous.

Adieu. Adieu. Il me semble que je vous dis tout. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-03-20.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 327
Date précise de la lettre Vendredi 20 mars 1840
Heure 11 heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Londres (Angleterre)
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

324 / Paris Vendredi 20 Mars 1846

896

M. Roussin

Elle est en tout ceci. M. Roussin n'a
pas eu de succès, mais, à l'égard
de son mérite; he has won every
body, by his cordial and frank manner
and power of making himself quickly
I think he is satisfied and pleased
himself with his reception.

Je vous envoie la lettre que j'ai écrite
pour vous faire part de la mission de
la mission de Roussin. elle est
pour vous. M. Roussin est un
homme d'élite. il est d'ailleurs
de son pays, qui me paraît en ce
la être. il est fait d'après
à la lettre ce que j'ai vu
dans le livre sur Ellice, cela me
suffit, et c'est tout. Ellice
me paraît de venir en le 10 des
votre prochain, conformément
à son projet.

je ai été passer deux heures chez madame
de la Roche, pour voir les enfants.
Je suis allé à la messe. De là j'ai été
faire une visite par un chemin
par le ruisseau de la Roche. La plus curieuse
est la chapelle, sale, délabrée. La demoiselle
me a pleuré avec ses enfants tout
en haillons. Ils ont de la craie sous
leur la succursale. La femme a aperçu
l'air triste en mes yeux, les enfants
sont joyeux. Tout cela en parlant
me a visité avec a fait du plaisir et
de bien. J'y retournerai. L'abbé
qui m'a conduit là. J'ai chargé
de me faire de ce document.

Je suis allé à Mass. d'Amboise
rencontrer une visite. J'y ai trouvé
quelques restes, grands, vases et
toutes choses. De là la petite prieure
d'ici nous a conduit à 9 heures
à la messe en j'avais donné rendez-vous
au Duc de Noailles et sa fille, et sa

le Duc de
du Duc
Madame
Salvator
le Duc de
en se di
de rap
Thier
me, il
pauvre.
en le co
trist
la M
Duc de
et son
et son
elle m
Dorville,
J'ai
Vos
longue
d'Amboise

à vos succès partant, et pour une
 société, un dîner après de détails p
 courir tout le monde. Votre petite
 Lady Mackay est peut-être un effort.
 c'est une amie d'Ellen fille de Sir R.
 Kerison. elle se était par les Farkland
 mais si l'invitation quelque fois a une
 belle paraps si les temps sont
 plus petite tenue. La ^{de} était idéal,
 mais en mariage l'a une dans
 l'élegance. Une petite amie d'Ellen
 chez les Mackay, elle refuse mais de
 Lady. si vous pouvez vous concurrencer
 à être au feu d'artifice.
 si vous réussirez de la copie de l'été
 qu'on ne s'occupe. on d'ater font
 tout, le 15 on devait signer ce qui
 conduisait dit-on le 16 au soir. on
 suppose bien de leur contradiction
 qu'on ne s'explique entre eux elle veut
 on me dit qu'elle billets de Mr
 South pour la tribune ne valent
 plus rien, et qu'il en faut d

Ellen
 had a
 le son
 lady. by
 une per
 l'heure
 heures
 si s'occu
 par un
 la copie
 pour que
 mal d'ê
 de son p
 la tribu
 à la trib
 dans le c
 ingère
 une par
 un son p
 u bon p

6

égalité, mes amis.

graciosa ari Thuis ce matin
et l'a tenu en grand secret, il
est pu 80 de la droite au pas
à lui, mais si il en a perdu 30
de la gauche, il n'a par l'air
rien dit de compté mal! Surtout,
graciosa Dieu aujourd'hui est
Thuis avec M. de St. Louis un
petit dicit. Le graciosa en
Néanmoins par ce soir à l'air
de la parole Lord Monty.

Je vous envoie un billet
pour la chambre, et un dit qu'il
vient tous les jours, si il
viendra. Je ne le vois pas, et
il a vraiment l'air à faire.

Samedi. 11 heures.

J'ai en la prière Walkomy à

dicit

M. M.

P. b. P.

M.

long

et n.

lui

si le

et

rien

avec

il

dans

avec

avec

à

si

fait

si

si

de

avec

deux lieux, et puis M. de Lamoignon
M. Moli, approuve le Discours de
P. le Prévost de la Cour de la Cour.

M. Moli et approuve un peu
long discours, et puis j'ai vu le même
et un très ancien M. Moli. je
lui ai demandé s'il était prêt
à le servir toujours, et m'a répondu
et avait résolu de faire de la
révolution si on ne était par un
moyen de prendre le pouvoir.
il doute de la réussite. Il faut
dans son parti, et il a été, en
voilà, en voilà. et lui, nous
verrons.

le vent d'est et du nord continue
je n'en par un 7 approuve. cela
fait peu de fait par de l'opinion
je par de m'occuper de suite.
je dir de l'ancien de la Cour de
la Cour, à moins que je ne sois
certain ou de la Cour de la Cour

écriture
int, et
out pas
c'est 30
à l'air
de South
hey they
lais un
elle un
carré
Thiers et
lillet
de plus
de plus
rang de
in.
sage à

je me suis plus de... Du Coust de ma
sante.

Saklas sera en le 2 avril bien
merci.

me mande à la S^r A. Walkonke
de peterbourg par M. de Brusson
et définitivement Meurter à
Londres; il aura pour pucier
secretair lequidm de M. de Neufbourg
il a mis les pour attache. c'est
le bidonnapement affect à M. de
Neufbourg par la suite orloff autem
uniquo de la convention de
Brounno; M. de Neuf. voulait
a poste pour son beau frere le
Coust de pucier. Brusson ne
peut par appier à être acubafados
sa femme est une comere d'adulation
à peun souffert. Dans plusieurs
maisons à peterbourg et accepti
par amuer. c'est de la de l'empereur
à Londres! non opinion est

6

amuer
pour de
5 he
je vous
meurter
et de
depuis
il a une
toujours
l'ordre
unin
d'ord
rejeté
il fait
il veut
amuer
Tous
et son
Brounno
unin

que l'Armée l'écrit en reportant un
 peu de temps, et qu'il est utile de
 à lui-même. c'est l'ambition de tout
 savoir, et surtout de s'acquiescer. L'homme
 le plus à l'aise est le plus, l'Empereur
 idéal, c'est l'Empereur idéal.

Si vous êtes l'écrit en son nom
 honorable et respectueux, mais si
 par son. c'est l'écrit par son
 en conseil.

Le vrai est en son nom de
 propre de l'écrit en son nom
 deux rencontres de obstacles dans
 le quart principal. Si jamais
 la tenait de son idéal. il peut
 se changer brusquement; mais
 les adams, c'est difficile. avec
 un seul dit-on tout le reste de
 la tentation pour son.

adieu, adieu, il me semble
 si on dit tout. adieu.